

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or	735 —
Lts.	728 —
Francs	279
Lires	154 —
Marks	19 25
Levas	25 25
Levas	24 —

LE BOSPHORE

Haïsez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURRIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

La reconstitution de la Russie (?)

Deux causes ont déterminé les récentes conversations de Downing Street. D'abord, le désir mutuel de préparer un règlement de principe des différentes questions sur lesquelles il y avait divergences de vues entre Londres et Paris, questions qui avaient été énumérées dans la note de lord Curzon. En second lieu, la nécessité d'arrêter d'un commun accord l'attitude à observer vis-à-vis de l'Allemagne pour l'exécution du traité de Versailles et, notamment, pour la paix des réparations. Or, s'il faut en croire certains renseignements, les entretiens de Londres auraient porté sur la Russie plus même que sur l'Allemagne et autant que sur les rapports entre la France et l'Angleterre.

Les suggestions de Hugo Stinnes pour la reconstitution ou, pour mieux dire, l'exploitation méthodique et intensive de la Russie par un consortium plus ou moins international, n'auraient pas été émises en pure perte. Les « projets grandioses » que M. Lloyd George, au dire d'une dépêche que nous avons publiée dernièrement, aurait soumis à M. Briand s'inspireraient des plans de Stinnes. Toute la presse anglaise en parle plus ou moins ouvertement. Krassine qui, depuis près deux ans, tient officiellement à Londres l'emploi d'un agent commercial de Moscou, mais qui est, en réalité, le maître Jacques du bolchévisme, serait déjà revenu pour se mettre en rapport avec les autorités britanniques compétentes.

Du moment que, pour faire payer l'Allemagne, on décide de procéder à la reconstitution économique et au relèvement financier de l'Europe, il est évident qu'on ne peut pas exclure de la combinaison cent millions de Russes. Seulement, il s'agit de savoir comment cette idée générale, qui est de la plus grande simplicité, se traduira dans la pratique, au milieu des multiples complications, des difficultés, des dangers que présente le problème de la reconstitution de la Russie. Il s'agit de rétablir l'ordre normal en Europe. Rien de mieux. Mais comment le rebatîra-t-on en Russie ? Comme il n'est pas possible d'attendre que le bolchévisme soit fini, car si les Soviets peuvent s'effondrer demain, ils peuvent également durer encore qui sait combien de temps, on sera donc, pour conclure l'affaire que les « Puissances d'argent » ont en vue, contraint d'entrer en rapport réglés avec les Soviets. Autrement dit, on devra passer l'éponge sur tous les méfaits du bolchévisme, l'amnistier pour tous les crimes dont il s'est souillé.

Sans doute, on excipe qu'il ne s'agira que de relations commerciales, de rapports financiers ; que le côté politique de la question sera soigneusement réservé, etc. Ce n'est pas d'aujourd'hui que cette distinction a été établie, mais jusqu'ici on n'a pas pu lui donner la moindre force opérante. Le 17 janvier 1920, une note officielle du Conseil suprême annonçait la reprise imminente des relations commerciales entre le peuple russe et les pays alliés. Les organisations coopératives russes qui étaient en contact direct avec la classe paysanne — on sait ce qu'en ont fait les Soviets — devaient recevoir toutes les facilités pour organiser l'importation de vêtements, machines agricoles, etc., bref de tous ces produits de première nécessité qui manquent totalement, et l'exportation des céréales, du lin, etc., dont, disait-on, la Russie possédait des stocks accumulés. La note se terminait ainsi : « Ces arrangements n'impliquent aucun changement dans la ligne de conduite des Alliés vis-à-vis du gouvernement des Soviets. »

Un peu plus d'un mois après — le 24 février — paraissait un nou-

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

No 658

30

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PER.

Téléphone Péra 2089.

La question orientale

Londres, 28. A.T.I. — Les événements politiques concernant la question orientale suivent leur cours normal. Les gouvernements d'Athènes et d'Angora ont froidement accueilli la nouvelle de la Conférence de Paris qui examinera les hypothèses de la solution du problème gréco-turc.

Le Daily Telegraph dit que les bellégants savent à l'avance combien est difficile à réaliser un rapprochement entre les deux peuples. Ce journal affirme que le conflit gréco-turc ne porte pas seulement sur des questions territoriales mais qu'il y a un profond abîme entre les conditions ethniques de ces deux nations.

M. Gounaris à Rome

M. Gounaris est arrivé mercredi à Rome. Il a été reçu à la gare par un délégué du ministère des affaires étrangères.

La situation en Grèce

Athènes, 28. T.H.R. — Le Bureau d'information hellénique est en mesure d'affirmer que la situation en Grèce est parfaitement calme.

Credits à la Grèce

On télégraphie d'Athènes que le solde des crédits alliés accordés en 1918 à la Grèce, soit livres sterling 5 millions et demi, sera versé au gouvernement hellénique dans le courant de ce mois. C'est à cette communication gouvernementale qu'on attribue la baisse considérable du change.

AU CAUCASE

En Arménie

Le Djagadamard apprend que la famine a recommencé à sévir avec plus de rigueur en Arménie. Les vivres arrivés d'Europe, d'Amérique et de la Perse ne suffisent pas aux besoins du peuple en détresse.

A Batoum

Les Russes renforcent les fortifications de Batoum. D'autre part les Turcs poursuivent leur œuvre pantouranienne sur les frontières de la Transcaucasie. Les Tartares azerbaidjanais mécontents du régime bolchéviste cherchent leur salut dans les agissements des Turcs.

Des agents et émissaires turcs s'insinuent et circulent partout pour propager et défendre leurs principes pantouraniens.

A. de la Jonquiére.

LES MATINALES

Sous la rubrique générale de « Les Races humaines », le nouvel Almanach Hachette de 1922 nous donne les traits typiques des diverses races qui peuplent l'univers.

Voici sous quel aspect nous est présentée la physionomie des Grecs.

« Le type grec est facile à reconnaître car les invasions et les croisements l'ont peu modifié.

La taille est élevée, la barbe et les cheveux noirs, les yeux grands, les sourcils très arqués, la nez, qui est classiquement fameux, présente à la base une dépression si peu sensible qu'il continue la direction du front Bouche petite, lèvres minces, menton arrondi. Un très beau type en somme.

Le Grec a l'esprit souple, le caractère artificiel et turbulent. Il est avant tout trashant, il aime les lettres et le beau langage. Aussi paraît-il brillant, quelle soit la situation qu'il occupe.

Répanda dans tout le bassin oriental de la Méditerranée il y ouvre boutique ou fonde un comptoir pour exploiter ceux qui cultivent le sol. En Grèce même, il faut bien qu'un certain nombre d'habitants se librent à l'agriculture, mais ils ne montrent pas d'aptitudes remarquables pour cet état. Dans les ports, au contraire, la population déploie une activité fébrile, héritée des ancêtres navigateurs.

La vie sociale des paysans abonde en symboles et en curieuses cérémonies à propos de la naissance, du mariage, de

chez les kékalistes

Révocation

Hamdi Bey, commandant de la gendarmerie de Djebeli-Béreket, a été révoqué.

Un don

La population turque de Konia se propose de faire don d'un diapæau au vilayet d'Adana.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANCAISE

A l'occasion du premier jour de l'an, le Haut-Commissaire de la République sera heureux de recevoir, dimanche prochain, à 11 heures précises à l'ambassade, Messieurs les Membres de la Colonie Française et Messieurs les officiers de terre et de mer.

la mort. Ils ont une poésie tout imprégnée de l'antique.

On ne pourrait apporter que certaines retouches de détail à ce portrait, fidèle surtout en ce qui concerne la population des provinces, des îles et des campagnes.

En ce qui concerne le citoyen athénien, ou le Grec de l'étranger si l'on peut dire qu'il s'écarte notablement du modèle, il faut bien qu'un certain nombre d'habitants se librent à l'agriculture, mais ils ne montrent pas d'aptitudes remarquables pour cet état. Dans les ports, au contraire, la population déploie une activité fébrile, héritée des ancêtres navigateurs. La vie sociale des paysans abonde en symboles et en curieuses cérémonies à propos de la naissance, du mariage, de

La Conférence de Cannes

C'est vendredi prochain, 6 janvier, que doit se réunir la Conférence de Cannes. Elle précède de quelques jours l'échéance du 15 janvier, à l'égard de laquelle l'Allemagne se déclare en faillite.

Les entretiens qu'on eut dès déjà M. Lloyd George et M. Briand permettent d'espérer qu'un accord définitif sortira de cette conférence, établissant une fois pour toutes la communauté de vues qui, plus que jamais, doit exister entre la France et l'Angleterre.

On peut dire que la paix du monde repose en ce moment sur l'accord franco-anglais, et toutes les velléités de résistance de l'Allemagne seront nulles dès l'instant même où elle comprendra qu'elle ne peut trouver aucun concours, aussi indirect qu'il soit, sur les bords de la Tamise. Il y a trop longtemps que l'Allemagne espouse un désaccord entre Londres et Paris pour qu'il ne soit pas utile de lui montrer qu'elle se berce d'illusions.

Certes, des deux côtés de la Manche il est des hommes qu'agitent soit une rancophobie, soit une anglophobie, toutes deux d'égal mauvais aloi. Nous venons de parcourir à ce sujet un livre qui nous touche de près. Il s'agit du Nationalisme Turc, de Mme Gaulis. Nous y reviendrons. L'auteur croit trouver dans chaque geste de l'Angleterre, une intrigue de sa part, et elle commet un faux historique, lorsqu'elle affirme que l'occupation de Constantinople du 19 mars 1920, fut un acte isolé de l'Angleterre. Toutes les mesures ont été prises d'un commun accord avec la France et l'Italie. Mme Gaulis représente avec d'autres, le clan des anglophobes. De l'autre côté de la Manche se trouve un autre clan, celui des francophobes.

Les uns et les autres font du tort à leurs pays respectifs. C'est pas ainsi que l'on fait de la politique,

Nous sommes sûrs que la conférence de Cannes montrera aux uns et aux autres qu'ils font fausse route.

L'Informé

Le Daily Chronicle, dans son éditorial, estime que le nouveau vote de confiance qu'a obtenu M. Briand, devait contribuer au succès de ses négociations et lui donner encore plus d'autorité.

L'entrevue privée qu'il doit avoir avec M. Lloyd George, avant la conférence, est de bon augure; cela montre qu'il a encore une grande chance pour que l'Angleterre et la France apparaissent à la conférence,

NOS DÉPÈCHES

Les paiements dus par l'Allemagne

Paris, 28 déc.

Il serait impossible d'admettre que la conférence de Cannes fasse une réduction quelconque des paiements que l'Allemagne doit effectuer en vertu du traité de Versailles. Les grandes puissances qui se réunissent à cette conférence ne discuteront qu'à titre accessoire les réparations allemandes, étant donné que la commission internationale des réparations s'est nettement prononcée pour le respect absolu des engagements que l'Allemagne a primativement assumés. — (Bosphore)

La situation en Egypte

Londres, 28 déc.

La situation en Egypte est presque rétablie. Les derniers incidents survenus à Port-Saïd ne comportent aucune gravité. Les journaux anglais n'attachent aucune créance aux bruits répandus par les journaux étrangers concernant le mouvement révolutionnaire.

(Bosphore)

En Italie

Paris, 28 déc.

On mandate de Rome que M. Bonomi et le ministre des affaires étrangères d'Italie, marquis Della Torretta, sont partis pour Cannes.

Le marquis Della Torretta partira ensuite pour Paris où il participera à la conférence des ministres des affaires étrangères de l'Entente, concernant le règlement de la question orientale.

(Bosphore)

Une délégation égyptienne

Une délégation est arrivée de l'Egypte à Constantinople pour se rendre à Angora et remettre à Mustafa Kémal la somme d'un million de livres sterling souscrite en faveur des familles des Turcs tombés sur les champs de bataille.

(Bosphore)

La France et la Chine

Le gouvernement français a été

autorisé à employer, conformément

à l'accord passé avec le gouvernement chinois, les annuités dues à la

France en exécution du protocole

du 7 septembre 1921 et du 31 dé-

cembre 1917 en vue de la con-

clusion d'une opération de crédit

destinée à sauvegarder les intérêts

matériels et moraux en Extrême-

Orient.

(T.S.F.)

SOLIDARITÉ

par RENÉ PUAUX

(Ecrit spécialement pour le Bosphore)

Il y a la France que les étrangers connaissent ou croient connaître, celle des manifestations extérieures, celle de la vie luxueuse des grandes villes, des manifestations parlementaires et politiques; il y a une autre France, d'un incomparable attrait, plus mystérieuse parce qu'elle fait moins étalage de ses mérites et c'est au fond cette France là qui est la vraie France et qui est la garantie

EN CILICIE

vre de Madame de Pressensé devait s'étendre encore. Il fallait que non seulement les mères et les petits enfants puissent profiter de cette sympathie bourgeoise qui se tendait vers eux ; le jeune homme, la jeune fille, soumis à tant de tentations à l'heure critique de l'adolescence, ne devaient pas être oubliés et ce fut la Fondation de l'Union des Familles, groupement considérable où la génération montante est entourée, groupée, instruite des choses ménagères comme des choses de l'art ; musique, dessin, belle littérature.

L'Union des Familles étend ses ramifications jusque dans cette population étrange qui habite la zone des fortifications ; des baraquements ont été installés au milieu de ces colonies de chiffrons, pauvres héritiers amoraux et ignorants et, d'années en années, l'œuvre de relèvement et de clarté s'accomplice.

Tous les collaborateurs bénévoles de cet immense groupement d'œuvres qu'est la Chaussée du Maine appartiennent à toutes les classes de la bourgeoisie, depuis les intellectuels peu fortunés jusqu'aux représentants de la haute banque, et tous ces Français fraternisent, s'aiment, apprennent à se mieux connaître et c'est là, la France qu'on ne connaît pas et c'est cela, ce qui fait la force de la France parce que, à côté de l'œuvre de la Chaussée du Maine, il y en a d'autres, beaucoup d'autres dans toutes nos villes de France, où la même collaboration s'établit entre les classes, où la même volonté de bien se manifeste et, lorsque j'assisstais à cette petite fête du cinquantenaire, je songeais à bien des pays qui croient, pour avoir institué un régime parlementaire à l'instar de la France, pour avoir voté un nombre illimité de magnifiques projets de lois, avoir fait tout ce qui est nécessaire pour se trouver au même niveau de civilisation et avoir les mêmes droits dans le conseil des nations. Voter des lois est bien, mais transformer les fêtes par l'inlassable bonne volonté de tous est mieux, et, dans les jours qui terminent cette année douloureuse pour le proche-Orient, c'est à des initiatives de ce genre que je voudrais voir les patriotes turcs appliquer leurs efforts.

La Conférence de Washington

Paris, 28. T.H.R. — La délégation française a reçu la réponse de son gouvernement sur la question des sous-marins. Après M. Sarraut, l'amiral de Bon et une conférence avec M. Hughes, dans les milieux autorisés, on dit que la France refuserait la nouvelle proposition américaine assurant le maintien du statu quo en ce qui concerne les submersibles, les sous-marins étant considérés comme une arme défensive.

Les experts français déclarent qu'ils maintiennent leur position, estimant que chaque nation a le droit de fixer l'importance de la force défensive qui lui est nécessaire en considérant la longueur des côtes de la métropole et de ses colonies.

En ce qui concerne les sous-marins, les vues françaises et japonaises sont parallèles, aucune de ces deux puissances ne pouvant s'inquiéter de la force sous-marine de l'autre.

Le招集 d'une conférence des nations, après l'ajournement de la conférence actuelle, a fait l'objet des conversations à Washington, depuis l'ouverture des débats. Jusqu'à ce que le gouvernement américain ait refusé de donner officiellement ses vues. Pourtant mardi, à la réception hebdomadaire des journalistes, le président Harding a cru devoir se départir de sa réserve. Il a nettement indiqué qu'il favoriserait la convocation d'une nouvelle conférence à laquelle les petites nations, jusqu'ici tenues à l'écart, seraient totalement distinctes de celles de la conférence actuelle.

En Albanie

Scutari, 28. T.H.R. — Djaffer bey, préfet de Scutari, a constitué le nouveau ministère qui est, en majorité, nationaliste.

Ahmed bey devient ministre de l'intérieur et Fontonoli, ministre des affaires étrangères.

— Le Foreign Office annonce que les troupes yougoslaves ont évacué l'Albanie.

En Pologne

Varsovie, 28. T.H.R. — Le chef d'Etat polonais est invité à participer à la commémoration du troisième anniversaire de l'insurrection polonaise de Posnanie contre le joug allemand. Il arrivera à Posen où une cérémonie religieuse eut lieu, suivie d'une revue et remise de décorations à ceux qui participeront à l'insurrection.

EN CILICIE

On mandate de Mersine au patriarcat arménien, en date du 19 décembre, que le lieutenant Ganice, président de l'assistance française, est arrivé d'Adana à Mersine, accompagné d'autres officiers français et de l'officier arménien Portukanian. MM. Kévoik Mosditchian et Ghazarossian qui ont assumé la direction des affaires des Arméniens après le départ précipité du catholico de Cis, de ses vicaires et des représentants des diverses associations arméniennes sont secondés dans leur tâche par l'évêque Mampré, directeur de l'orphelinat local. Les délégués français ont déclaré que le 17 décembre 1.520 personnes devaient être prêtes à partir pour Beyrouth d'où elles se rendront dans les localités où elles désirent s'établir. Le 18 décembre, 5.000 personnes s'étaient préparées à quitter leurs foyers.

Eelles ont payé leurs frais de déplacement et de nourriture à raison de 855 piastres par tête. Ceux qui, se rendront à Beyrouth pourront s'établir à Damas, Alep et dans la région du Liban.

Sur les démarches des Arméniens, les classes pauvres et les habitants de Hadjin éprouvés furent transférées gratuitement.

Les légionnaires sont au nombre de 800.

Malgré les recommandations du gouvernement turc aucun de ceux qui s'étaient rendus d'Adana à Mersine ne voulut rebrousser chemin. Sur les mesures prises par le lieutenant Ganice ; 10.000 réfugiés devaient être transférés les 19, 20, 21 et 22 décembre. Chaque bateau ne devait embarquer plus de 2.500 personnes.

Les habitants de Deurt-Yol ont été également autorisés à se rendre en Syrie. L'orphelinat local sera transféré à Latakia. Adana et Tarsous sont déjà évacués par les chrétiens. Les commerçants arméniens de Mersine ont fermé leurs magasins.

Le vali d'Adana est arrivé pour demander la désignation d'un délégué arménien auprès de la commission franco-turque chargée de la sauvegarde des biens laissés par les réfugiés.

Le Yerguer apprend qu'une commission a été constituée au commissariat pour les affaires étrangères d'Angora à l'effet d'examiner le projet de loi relatif au régime administratif à appliquer dans le vilayet d'Adana et dans les districts d'Ourfa et d'Aintab. Ce projet de loi a été proposé par Hamid bey, commissaire-adjoint pour les affaires intérieures. La commission communiquera bientôt à l'assemblée nationale le résultat de cet examen.

En réponse aux dépêches qui lui ont été adressées d'Adana, à l'occasion de l'évacuation de cette province pour le prier d'honorer Adana de sa visite, Mustafa Kemal a répondu par un télégramme de remerciements et la promesse de saisir la première occasion pour se rendre à cette invitation.

Le Terdjanian publie une correspondance d'Angora où il est dit que les nouvelles propagées de diverses sources au sujet de l'exode des Arméniens de Cilicie sont tendancieuses et contraires à la réalité des faits.

Les autorités kémalistes de la Cilicie s'occupent actuellement de la réglementation des taxes douanières et du commerce.

Une nouvelle commission mixte a été constituée à l'effet de déterminer le mode d'administration d'Alexandrette.

L'ingénieur en chef du chemin de fer de Bagdad pour l'Anatolie s'est rendu avec une délégation à Adana pour entreprendre des négociations avec les autorités intéressées au sujet des transports en transit par la voie ferrée Adana-Mersin-Konia. Les négociations ont abouti à la signature d'un accord. Le transbordement se fera à la station de Yenidje et de là le train se dirigera sur Konia.

UNION FRANÇAISE

Fête du 1er Janvier 1922

L'Union Française offre, comme les années précédentes, le 1er Janvier, une fête de famille à nos soldats et marins de l'armée d'occupation. Des artistes de l'Olympia, de Parisiana, et du Garden, ont bien voulu promettre leur gracieux concours. MM. les membres de la Colonie, MM. les officiers, et leur famille, qui voudront venir se joindre à leurs jeunes compatriotes, seront les bienvenus.

Les portes de la salle des Fêtes seront ouvertes à 13 heures 45.

Le concert commencera à 14 heures 1/2. Le prix d'entrée pour les Messieurs est de piastres 50 ; pour les Dames piastres 25.

Un buffet gratuit installé dans la salle du concert est strictement réservé à x soldats.

Les mémoires de Talaat pacha

La retraite d'Erzeroum. — Les efforts d'Antranik. — Le départ des Arméniens.

Les déserteurs arméniens dévalisaient et massacraient tous ceux qu'ils rencontraient sur leur chemin.

Les soldats arméniens qui, ayant l'arrivée d'Antranik, refusaient d'aller au front, s'y rendirent ensuite, mais pour donner le spectacle d'une fuite honteuse. A cheval, l'épée à la main, Antranik s'efforçait de grouper les fuyards et de les lancer au combat.

Tous les Arméniens — Antranik le premier — avaient placé leur espoir dans les artilleurs russes, sans songer que ceux-ci ne pouvaient rendre des services qu'à condition que l'on disposât de troupes exercées.

Les pourparlers de paix à Trébizonde, fixés au 17 février, furent ajournés d'abord au 20, puis au 25 du même mois.

Dans une de mes visites au quartier-général, j'entendis de la bouche du colonel Morel et des officiers de son état-major que des troupes turques se trouvaient à proximité d'Erzeroum et que quelques rencontres avaient eu lieu seulement avec des Kurdes et les restes de l'armée turque qui s'était retirée en 1916.

Quelques officiers turcs étaient venus, disait-on, dans ces parages, pour défendre et diriger les musulmans.

Ces forces disposaient de deux canons abandonnés par les Arméniens à Erzindjan. Elles auraient pu marcher vers Palankewy et Kars ou vers la ligne Erzindjan-Otto. Je ne sais pourquoi le colonel Morel s'attendait à une attaque du côté d'Otto.

Depuis l'évacuation d'Ez djan par les Arméniens jusqu'à la réoccupation d'Erzeroum par les Turcs, les contingents arméniens n'avaient pu faire autre chose que capturer un cavalier turc qui, ayant les pieds gelés, s'était vu contraint de descendre de cheval.

A la suite de la deuxième réunion tenue par les officiers, certains d'entre eux avaient demandé à être transférés ailleurs. Lorsque je fis partie de ce désir au colonel Morel, il me répondit sur un ton irrité, qu'il s'opposerait à leur départ.

Il lui fit remarquer que les officiers russes, disposant de canons, pourraient ouvrir le feu, si l'on usait de violence envers eux. J'ajoutai que leur demande était légitime, on devait l'accueillir favorablement.

Morel me déclara que si lesdits officiers s'obstinaient à vouloir abandonner leur poste, il produirait — ainsi qu'il avait fait pour le colonel Yermilow — des documents dont leur honneur militaire pourrait souffrir.

Je répliquai que l'on ne pouvait compter sur un service utile de la part de militaires réduits à servir sous la contrainte.

Le colonel Morel m'annonça qu'il avait demandé l'envoi de 60 officiers d'artillerie

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le roi d'Italie a nommé le savant arménien professeur Yervant Arelian, commandeur de la Couronne d'Italie pour les services qu'il a rendus à la science médicale.

Les colonies arméniennes de toute l'Italie et d'Alexandrie déploient une activité inlassable au profit de l'œuvre d'assistance pour les sinistrés de la famine en Arménie. Le montant de la souscription organisée à Alexandrie s'élève à 15.000 livres turques.

L'Union arménienne et le vicaire du Caire ont offert un thé en l'honneur du Dr Mac Cullum qui se trouve actuellement dans la ville. L'éminent philanthrope américain a affirmé que le peuple arménien réalisera ses aspirations nationales grâce à sa ferme volonté de vivre.

Le Dr Yaro, directeur général du comité de secours américain pour le Proche-Orient, a rendu visite au Catholicos d'Etchmiadzin à Tiflis. Le chef spirituel de tous les Arméniens lui a exprimé la reconnaissance de la nation pour les services éminents rendus par le comité. Le Catholicos a conféré au Dr Yaro une médaille spéciale.

M. Lloyd George

Le correspondant particulier de l'Orient News à Londres annonce que M. Lloyd George vient de célébrer le 5me anniversaire de la date à laquelle il fut appelé à diriger les destinées du grand peuple britannique, malgré une succession interrompue de commotions et de crises.

La force publique

Le colonel Essad bey, directeur général de la police, a déclaré au cours d'une interview que l'effectif de la force publique atteint actuellement 2.863 agents qui travaillent 12 heures par jour au lieu de 8 étant donné l'insuffisance des cadres.

Cérémonie turque

C'est aujourd'hui que sera fêté à l'école modèle de Mahound Chevket Pacha le 67ème anniversaire de l'indépendance ottomane. Les élèves de toutes les écoles turques assisteront à la cérémonie.

Les notaires de Pétra

Servet bey, ex-conseiller à la cour de cassation est nommé 3me notaire de Pétra en remplacement de Nédim bey, révoqué pour avoir détourné une somme de 34.000 livres.

AU CINÉ MAGIC

Une représentation cinématographique sera donnée le jeudi 12 janvier 1922, au Ciné Magic, au profit des orphelins arméniens recueillis dans l'orphelinat Benoît XV dont la direction est confiée aux R. R. P. P. Méchitaristes de Venise.

Il s'agit d'assurer l'existence de plus d'une centaine de ces déshérités qui reçoivent depuis plus de 2 ans, en même temps les soins de l'esprit et du corps.

Déjà 40 de ces petits sont suffisamment préparés aux études secondaires ont été envoyés à l'école Mourad Raphaël à Venise et remplacés ici par d'autres qui sont l'objet de la sollicitude de ces braves réfugiés.

Nous ne saurons trop recommander cette bonne œuvre aux sentiments charitables de nos lecteurs.

Péra-Palace Hôtel

Samedi, 31 décembre, joyeux dîner de Gala pour la Saint-Sylvestre. On dansera jusqu'à la nouvelle année. S'inscrire pour retenir sa table

Schöder ??

Les qualités Graves, Sauterne Barbaresco, Médoc et tous les Châteaux de la Maison Schröder & Schyler Co de Bordeaux importées directement dans les caisses par lots importants sont toutes misées en bouteilles à Bordeaux même, et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque Schröder de votre épicerie, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée authentique d'origine.

Les Agents dépositaires de la «Maison L'Aurore» viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et noble clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Péra, rue Galata-Sérali No 6 et

Galata, rue Touloumba No 17

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale «L'Aurore», Galata, Mouniané No 61.

N.B. — Les qualités Graves & Médoc de la Maison Schröder ne sont vendues par oecue que par les établissements Donas & Vayakis à Péra. On peut les avoir à raison de 10 piastres l'oeue.

60 piastres l'oeue

1) Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

En quelques lignes

— Londres, 28. T.H.R. — L'évêque de Londres est toujours très gravement malade.

— Londres, 28. T.H.R. — La princesse Mary informa aujourd'hui le lord maire de Liverpool qu'elle serait charmée de recevoir comme cadeau de noces des bijoux.

— Londres, 26. T.H.R. — Le fameux acteur John Hare est décédé aujourd'hui à Londres à l'âge de soixante-dix-sept ans.

— On mande d'Angora à l'Akchan que la délégation de Boukhara arrivera à Ankara le 31 décembre.

— Bruxelles 28 T.H.R. — L'opinion belge commence à se ressaisir en ce qui concerne la reprise en question de la priorité belge. Il apparaît nettement que les journaux qui ont reproché à la France de vouloir porter atteinte aux droits de la Belgique ont été inexactement renseignés.

— 109 prisonniers de guerre turcs sont retournés de Sibérie à Constantinople.

— Rome, 28. T.H.R. — La presse italienne publie que les fiançailles de la princesse royale Yolande avec le duc de Brabant, héritier du trône de Belgique, seraient officiellement annoncées à l'occasion de la visite des souverains belges à Rome, dans le courant de janvier prochain.

— Des pluies torrentielles sont tombées à Adana. Le cours d'eau Seyhan a débordé. De nombreuses maisons ont été inondées.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 décembre 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	735 —
Banque Ottomane	32 —
Livres Sterling	723 —
Francs Français	279 —
Lires Italiennes	164 —
Brachines	124 —
Dollars	170 —
Lei Roumaine	25 25
Marks	19 25
Couronnes Autrich	38 40
Levas	24 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 —
Londres	724 —
Paris	7 20
Genève	2 95
Rome	18 15
Athènes	
Berlin	106 —
Vienne	81 —
Bucarest	24 —
Amsterdam	1 57

La Bourse de Paris

Paris, 28. T.H.R. — L'amélioration constatée ces jours derniers dans la tenue générale du marché se poursuit encore aujourd'hui. Plusieurs groupes sont particulièrement favorisés, notamment la Banque Ottomane, les sociétés de crédit français, les valeurs de cuivre et le compartiment Russe.

En coulisse, on reste calme ; seules les industrielles Russes ont une certaine activité. Quelques pétrolières sont un peu plus fermes.

Les Alliés et la Russie

Paris, 28. T.H.R. — Les journaux reproduisent le démenti donné par le *Daily Telegraph* à la nouvelle d'une prochaine conférence à Londres entre M. Lloyd George et Briand d'une part et Tchitchine et Litvinoff de l'autre.

A ce démenti les *Débats* ajoutent que dans les milieux officiels diplomatiques on affirme que semblable décision n'a jamais été prise. Des solutions d'ordre général et encore lointaines et touchant au rétablissement de la vie économique en Russie ont pu être envisagées, mais les *Débats* ne croient pas qu'une conversation immédiate avec le gouvernement des Soviétés soit engagée, avant que ne soient acquises toutes les garanties politiques et financières qui devront former à base de toute discussion avec Moscou.

En Autriche

Vienne, 28 T.H.R. — La France et l'Angleterre ont donné l'autorisation à l'Autriche de vendre 900 tapisseries Gobelin pour se procurer des fonds. Ces tapisseries sont estimées 40 millions de dollars.

Paris, 28 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs approuve une proposition des comités généraux pour le transfert du territoire de Sopron à la Hongrie le premier janvier 1922.

Un incendie à Péra

Un incendie s'est déclaré hier soir, vers 5 h., à l'hôtel St-Pétersbourg, vis-à-vis du jardin des Petits-Champs.

Par suite du vent du sud, qui soufflait assez fort, une pluie d'écluse et de flammèches tombait sur les toits des maisons environnantes dont quelques-unes sont en bois, de sorte qu'à un moment donné, le quartier a pu être considéré comme menacé.

Le feu s'était déjà communiqué à l'édi- fice attenant : les appartements Baudouy ainsi qu'au toit de l'église arménienne-catholique de la Ste-Trinité, située derrière l'hôtel St-Pétersbourg, lorsqu'arriva la première pompe : celle des sapeurs-pompiers de Péra. D'autres ne tardèrent pas à arriver sur les lieux.

Le feu énergiquement combattu, a pu être circonscrit du côté des Petits Champs a rés avoir consumé entièrement l'hôtel St-Pétersbourg et une partie des appartements Baudouy. L'église de la Ste-Trinité a également souffert de ses ravages.

Plusieurs propriétaires de maisons voisines ainsi que la direction de l'Amphitheâtre ont fait monter des pompes sur leur toit.

On n'est pas encore fixé sur les causes du sinistre. Le feu prit naissance au second étage de l'hôtel.

L'enquête continue.

L'hôtel St-Pétersbourg était assuré pour une somme de 85 000 livres. Quatre compagnies y sont intéressées.

DERNIÈRE HEURE

L'ordre est rétabli en Egypte

Les troubles ont pris fin grâce aux promptes mesures militaires. Les nouvelles révoltes de toutes les grandes villes et des districts indiquent que l'ordre est rétabli. Les fonctionnaires du gouvernement égyptien ont intégré leurs postes mais la grève dans les écoles continue. Le maréchal lord Allenby, haut-commissaire du gouvernement britannique, a pris des mesures militaires contre toute éventualité. La grande masse des Egyptiens intelligents approuve les mesures adoptées pour reprimer les troubles. (T.S.F.)

En Sibérie Orientale

Le mouvement antibolcheviste se développe en Sibérie orientale. Des troupes blanches ont occupé Chabarovsk et culbuté l'armée rouge. Le nouveau gouvernement libéré du régime communiste a proclamé son adhésion au gouvernement provisoire de Vladivostok.

(T.S.F.)

En Bulgarie

Sofia, 28 T.H.R. — La Haute cour bulgare a terminé l'interrogatoire des anciens ministres du cabinet Radoslavoff, et a commencé l'audition des témoins. M. Bakaloff, ancien ministre des travaux publics, inculpé dans le procès, vient de mourir.

Les tribus de la Cilicie

Les tribus de la région d'Ourfa et d'Aintab, qui s'étaient transférées à Konia après l'occupation de la Cilicie par les forces françaises, ont regagné leurs foyers.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Dans une lettre adressée à l'Américain Djéral Nouri bey s'exprime ainsi au sujet de Mme Gaulis :

La fille unique de John D. Rockefeller a divorcé d'avec son mari M. Harold L. McCormick de l'International Harvester Com-

questions. Mais il serait indispensable de savoir au préalable les nouvelles bases de la paix future qui sera élaborée par la prochaine Conférence de Paris ainsi que les mesures pour imposer cette fois-ci au vaincu la volonté des vainqueurs. Ce sera faire preuve d'une mentalité superficielle que de croire que la solution de la question d'Orient est subordonnée à un accord turco-hellénique. La question d'Orient est avant tout une question européenne.

Une... fugue de Saint-Saëns

... Non pas une fugue musicale, mais une disparition volontaire, calculée, organisée, moitié pour mystifier ses contemporains, moitié pour se libérer du poids de la popularité... Toujours est-il qu'en 1890, Saint-Saëns fut « perdu » pendant quelques mois, ils disparut aussi complètement qu'une vulgaire fiancée de Landru.

Ses amis, ses parents, ses domestiques ignorent absolument ce qu'il était devenu. Son notaire, la dernière personne qui l'eût vu, déclarait lui avoir remis une somme de 10 000 francs... Les journaux de l'époque signalèrent la disparition du grand compositeur. On parla d'une escapade, d'une aventure galante, et même d'un attentat. La police fut mise en mouvement, discrètement, mais l'affaire Landru a révélé qu'elle ne retrouvait pas toujours les gens, même ceux qui ne se cachent pas... Or, pendant ce temps...

Pendant ce temps, arrivant à Las Palmas dans l'archipel des Canaries, un voyageur à commerce français dont les bagages étaient marqués C. S. S. et qui se fit inscrire à l'hôtel sous le nom de Charles-Samuel Sannois. Il venait, disait-il, non pour des affaires, mais pour se reposer. Très gai, grand faiseur de calembours comme tout commis-voyageur qui se respecte, M. Charles Sannois fut vite populaire. Il connaissait tous les refrains en vogue dans les concerts de Paris, exaltait Paulus, Anna Judic et proclamait l'opérette le plus exquis des genres théâtraux, célébré Offenbach, Henri Lecocq, Audran, Planquette. Il ne se faisait point prier pour se mettre au piano et fredonner un air de Rip, des Cloches de Corneville et de la Mascotte et il connaissait par cœur tous les couplets de Miss Helyett, qui triomphait depuis un mois aux Bouffes-Parisiens. Par contre il disait pis que pendre de tous les faiseurs de musique classique ou d'opéras et particulièrement de ce M. Saint-Saëns dont la partition d'*Henri VII* était bien la plus mauvaise chose du monde à son avis du moins, car, ajoutait-il modestement, « il n'y connaît rien en musique. »

Ce fut pourtant M. Charles Sannois qui se chargea de baisser d'un demi-ton pour un chanteur du théâtre de Las Palmas, la partition de la cantilène Qui donc commande quand il aime ? de ce même Henri VII, qu'il décrivait si fort... Il s'en tira fort bien.

A l'hôtel de Las Palmas on s'étonnait un peu de ce commis-voyageur en rupture de ban et qui, sur le mauvais piano du salon, exécutait, avec la virtuosité d'un maître, quand il se croyait seul, les difficultueuses Rapsodies hongroises, de Liszt.

Gependant l'inquiétude où l'on était de Camille-Saint-Saëns se traduisait en France par des articles — illustrés — Et un beau matin, un périodique parisien apporta à Las Palmas la nouvelle de la disparition du compositeur agrémente de son dernier portrait. Ce fut une révélation, et Saint-Saëns qui, ce jour-là, était allé excursionner au parc de La Luz, fut accueilli à son retour par une foule enthousiaste et exubérante. Il rentra furieux à l'hôtel et repartit deux jours après sans dire au revoir à quiconque... Les touristes de Las Palmas regrettèrent toute la saison ce brave M. Sannois qui chantait si galement les refrains de Paulus et fredonnait, en s'accompagnant, toute la partie de Miss Helyett... .

Dans les circonstances actuelles, l'Angleterre n'aura pas de plus grandes chances de succès pour le règlement de ses

THEATRE DES PETITS-CHAMPS

Vendredi 30 Décembre

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

Mille et une nuit en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF

VICTOR ZIMINE

Ballet de 75 personnes

LES DAMES SONT ADMIS

JEAN BOUTNIKOFF

L'orchestre symphonique

de 60 personnes

Les billets sont en vente aux caisses du Théâtre.

S. NADEJOINE

Ex-Régisseur

des Théâtres Impériaux

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante que nous publions volontier :

Monsieur le rédacteur en chef,

Je me permets de vous adresser ces lignes avec la prière de bien vouloir ne pas refuser de les publier dans votre estimable journal et de recevoir, à l'avance, tous mes remerciements et l'expression de ma vive gratitude pour ce témoignage de sollicitude et d'assez sympathique à l'égard des réfugiés russes affamés de Constantinople.

Le 25 novembre de cette année, il a été de nouveau créé dans le local du consulat général de Russie, par les soins de ma femme, un réfectoire où les malheureux réfugiés russes trouvent pittance gratuite, et, depuis le premier jour de sa création, la direction du restaurant Grand Cercle Moscovite à Péra, envoie gratuitement des aliments chauds suffisants à sustenter 200 réfugiés dépourvus de moyens et 25 pains. Le don journalier d'une nourriture copieuse et d'excellente qualité, sans aucun renom tion, constitue de la direction du restaurant, non seulement un geste de compassion fraternelle, mais un sacrifice matériel assez considérable.

D'autre part, l'installation et l'entretien du réfectoire sont dus à la généreuse sollicitude de M. Miquirditch Tokatlian qui en outre, envoie gratuitement au réfectoire 10 pains par jour et aux subsides que fournissent Mmes Marguerite Yacovleff et Marie Lebedinsky.

Je considère de mon devoir, en ma qualité de consul russe, d'exprimer ici ma profonde reconnaissance à la direction du restaurant Grand Cercle Moscovite, en la personne de MM. Grégoire Gavriloff, Alexandre Zeifert et Robert Erhlé pour les aliments qu'ils fournissent à ceux de leurs concitoyens qui n'ont pas de quoi manger, à M. Tokatlian et à Mmes Yacovleff et Lebedinsky pour l'aide généreuse apportée à l'installation et à l'entretien du réfectoire.

En vous réitérant mes remerciements, je vous prie d'agréer, etc.

MAXIMOW

chef de la section consulaire

de la mission diplomatique russe

— La vie drôle

— et la vie triste

Une femme dans un puits

Mme Soutaniza, demeurant à Scutari, rue Yildirim, était réduite à une misère noire. Ne pouvant supporter davantage cette vie de sonnance, elle se jeta dans le puits de sa maison.

Son cadavre a été repêché hier.

Incendie

Le feu s'est déclaré mercredi soir à la tannerie de Béicos. Il a pu être éteint après qu'une pièce eût brûlé.

Exploit d'Ivrogne

Le nommé Kafafardji-Ahmed, demeurant à Aïran-Serail, était attablé dans un café à Kalafatyer, lorsque deux de ses amis y entrèrent. Tous les deux étaient ivres-morts. L'un, donnant un coup de poing à la vitre d'une fenêtre, la fit voler en éclats qui atteignirent Kalafatdy-Ahmed à l'œil droit.

L'ivrogne a été arrêté.

A Bagdad

Le 24 novembre, un incendie s'étant déclaré à Bagdad, le grand-bazar, l'école israélite, les établissements Orosdi-Back, etc., ont brûlé.

Les dégâts sont évalués à 1 500 000 livres sterling.

UN PEU PARTOUT

La politesse se perd

Deux petits mots étaient d'usage courant avant la guerre. On les disait machinalement : c'était « pardon » et « merci ».

Se heurtait-on dans la rue : « Oh ! pardon ». Prendait-on une carafe au café sur la table d'un voisin : « Pardon ». Passait-on devant quelqu'un : « Pardon ». Voulait-on, à un guichet ou dans une salle d'attente, se frayer un passage : « Pardon ».

« Merci » n'était pas moins fréquemment employé : c'était le pendant de « pardon ».

Aujourd'hui, quand on veut passer, on repousse ceux qui gênent. La politesse se perd.

UNE PRINCESSE, DIRECTRICE DE CINÉMA

Le Conseil Municipal de Budapest vient d'accorder à la princesse royale Stéphanie, comtesse de Lonyay, l'autorisation d'ouvrir et d'exploiter un théâtre de Cinéma.

La princesse Stéphanie est, comme on le sait, la seconde fille de feu le roi des Belges, Léopold, veuve remariée de l'archiduc Rodolphe qui aurait succédé à son père l'Empereur d'Autriche François-Joseph, si il ne fut suicidé dans le célèbre drame de Meyerling.

Il y a bien des têtes couronnées qui figurent au Cinéma ! Pourquoi n'aurait-il pas des princesses et des princesses pour en assurer l'exploitation ?

CARLMANN-PÉRA

BAS en MOUSSELIN, qualité garantie	Piastres 60
BAS en SOIE avec couture	» 110
CACHE-COLS, tout laine	» 275
ROBES d'INTERIEUR, tissus des Pyrénées	» 600



10. Place du Tunnel. Péra.

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lit.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Télegraphique STATIONNEMENT 1377

No 259.— Il est porté à la connaissance des intéressés que la vente aux enchères des douilles de vieilles cartouches et des projectiles en laiton se trouvant à la fabrique de Zeytin-Bourou ainsi que des 7 canons en bronze se trouvant dans ladite fabrique et aux dépôts du ministère de la marine, vente qui avait été annoncée pour le jeudi 29 décembre 1921 a été remise au jeudi, 5 janvier 1922. Les 100 tonnes de douilles sont des douilles de vieilles cartouches en laiton et les 50 tonnes sont des douilles de canons en bronze.

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremdja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremdja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremdja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux d'expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremdja, et en port dû, de Yaremdja à la station de destination.

L'heure des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha départ 9.—

Pendik (arrivée) 9.45

(départ) 5.55

Touzla départ 10.17

Guebzé 10.60

Dil-Iskélessi 11.11

Tavchandjil 11.21

Héréké 11.41

Yaremdja (arrivée) 12.—

(départ) 12.30

Dérindjé départ 12.56

Ismid (arrivée) 13.14

(départ) 13.45

Buyuk-Eerb. 14.30

Sabandja 15.10

Arifé 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada-Bazar départ 9.—

Arifé 9.25

Sabandja 9.52

Buyuk-Derb. 10.25

Ismid (arrivée) 10.55

(départ) 11.25

Dérindjé départ 11.43

Yaremdja (arrivée) 12.—

(départ) 12.30

Héréké départ 12.59

Tavchandjil 13.10

Dil-Iskélessi 13.25

Guebzé 14.05

Touzla 14.24

Pendik (arrivée) 14.45

(départ) 15.—

Haidar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial

Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Mobilier de Luxe à vendre

Luxueux mobilier pour bureau vendre un librairie, deux bibliothèques, une table, un canapé, une chaise pour bureau, quatre chaises, une étagère, un coffre-fort.

Les meubles sont en marqueterie anglaise.

Grand Tunnel Han (Galata).

S'adresser au Buyuk Tunnel Han No 19.

FEUILLET DU « BOSPHORE » (No. 51)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vus tomber

Die That ist überall entscheidend.

GOETHE.

(Suite)

XVI

SOUS LES TILLEULS DE LA COUR

Pour m'approcher, il n'hésita pas à se faire conduire à Lindenholz, où il était neurasthénique. Mais par méfiance, ou sûreté de diagnostic, on ne voulut pas de lui dans l'établissement. Il revint à Paris, et obtint du Journal que ce puissant quotidien, apprécié pour son indépendance, n'intéressait à ma cause. Le comte,

eut, dès lors, un appui efficace par lequel d'autres se trouvèrent.

Il ne pouvait reparaire à Lindenholz. Le journaliste français y vint, et la première nouvelle qui me rendit l'espoir fut un billet de lui, inconnu pour moi, et qui, au cours d'une promenade, fut jeté par un gamin dans ma voiture, en même temps qu'une lettre du comte.

Cette lettre, la « demoiselle de compagnie » la saisit au vol. L'autre missive resta en mes mains, et ce fut en vain que ma suivante policière tenta de me l'arracher.

Quand je la lus, palpitante, je ne retins qu'un mot, en une langue que je n'entendais plus guère, et qui était celle de ma patrie. Mes yeux remplis de larmes liaisaient et reliaient ceci : « Espérez ! »

XVII

COMMENT JE FUS A FOIS RENDUE A LA LIBERTE ET A LA RAISON

Je devais aller aux Eaux. J'en avais le plus grand besoin. Les petites stations thermales abondent en pays germanique. La difficulté n'était pas

de trouver un lieu salutaire à ma santé où mes gardiens n'auraient pas à craindre une foule cosmopolite, et pourraient me tenir prisonnière et isolée.

Cependant, aussitôt après l'incident des lettres jetées dans ma voiture, j'appris que je resterais à Lindenholz. La cure promise était supprimée.

Par bonheur, le médecin professeur, appelé pour moi en consultation, prit parti en ma faveur, conscient et me promit d'intervenir. En attendant, mes promenades cessèrent. J'acceptai même de ne point sortir, dupe des histoires que l'on me raconta, le Docteur Pierson, tout le premier.

Il me gardait jalousement, mais avec égards. Que je ne fusse point folle, il le savait bien ; mais il savait encore mieux que ma pension était d'un prix très rémunératrice. L'idée de me perdre lui était extrêmement désagréable. Il s'ingénia à me conseiller autant qu'à me plaire, et se persuadait sans peine que Lindenholz devait être, pour moi, un séjour enchanteur.

Si n'avaient été à mes yeux, ses titres de médecin allemand et de géo-

lier, ses visites n'auraient eu rien de trop désagréable. Elles ne manquaient point de courtoisie.

Le Docteur Pierson prenait aisement l'air du dévouement et de la bonté. Il me fit part, du ton le plus sincèrement alarmé, de certains avis qu'il disait tenir de source sûre, et qu'il m'appartenait de prendre en considération, si je ne voulais le désole : des bandits avaient résolu de m'attaquer en forêt, à l'improviste, et de me déposséder des bijoux que je portais ordinairement. Certes, le Docteur Pierson ne contestait pas que le comte eût pu m'écrire. Toutefois, la lettre saisie par ma « Demoiselle de compagnie » n'était pas ce que j'imaginais sans doute. Elle semblait apocryphe et fort inquiétante par son mystère même. On ne pouvait me la montrer, parce qu'il appartenait d'abord à la justice de la connaître.

Le Docteur Pierson ne contestait pas que le comte eût pu m'écrire. Toutefois, la lettre saisie par ma « Demoiselle de compagnie » n'était pas ce que j'imaginais sans doute. Elle semblait apocryphe et fort inquiétante par son mystère même. On ne pouvait me la montrer, parce qu'il appartenait d'abord à la justice de la connaître.

Elle émanait assurément de cette bande qui préparait un attentat où je pouvais être volée, assassinée.

Effrayée de l'entendre, déprimée, d'ailleurs, par l'existence qui m'était

jours, je vécus angoissée, oppressée, incertaine. Le sommeil me fuyait. À la réflexion, je ne savais plus que croire et que penser. Supplice ajouté au supplice.

On ne peut concevoir la résistance qu'il faut pour conserver une certaine lucidité, quand on vit, pendant des années, dans le voisinage des aliénés. La hantise est telle que, si l'on n'a point la force de s'abstraire du milieu, on succombe, forcément.

Mais Dieu fut permis de m'évader sans cesse, en esprit, et de rejoindre le sauveur espéré. Je finis donc par me reprendre, et redemandai à sortir. On ne put s'y refuser.

Cependant, je restais impressionné. Je ne saisais pas comment conduire aussi loin dans la forêt qu'au paravant. Et si j'apercevais un cycliste ou plusieurs, je m'effrayais, sans rien dire.

Venaient-ils pour m'attaquer ? Venait-il pour me délivrer ?

O Imagination ! C'étaient de bons gens qui allaient tranquillement à leurs affaires.

Mon médecin professeur n'avait pas oublié sa promesse. Son intervention obtint l'effet désiré. Il fut dé-

AVIS

Direction générale des postes et télégraphes :

La convention postale avec la Roumanie prenant fin le 1er janvier 1922, la convention de Madrid sera appliquée à compter de cette date. On en verra de meilleures conditions dans les journaux et dans les expéditions à l'étranger devant être effectuées à 10 centimes, soit 1 piastre et demie. 50 grammes, il est porté à la connaissance du public qu'à dater du 1er janvier 1922, l'affranchissement aura lieu sur cette base.

Avis

ADJUDICATION

Fournitures de légumes frais et denrées d'épicerie

Le 10 janvier 1922 à 9 heures, Case ne Henrys (ex-hôpital) Matépée, près Topkapou, il sera procédé à l'adjudication de légumes frais et denrées d'épicerie pour les troupes françaises de Matépée, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents pourront être consultés au bureau de la commission des ordonnaires Caserne Henrys tous les jours de 8 h à 11 h et de 13 h à 17 h, jusqu'au 9 janvier inclus (dimanche et jeudi exceptés).

ATHINAÏKI

Cie Anonyme Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople Etienne Zicaliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36 Téléphone Péra 937 Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COLONIES SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE Paris et Lyon ESPAGNE Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE Lugano, Chiasso

EGYPTE Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bihib, Dessouq, Fashayoun, Kaft-El-Cheikh, Magagha, Mehalia, Kebira, Minieh, Mit Gahr Zagazig.

MALTE Malte

SYRIE Alep, Beyrouth Damas, Tripoli

PALESTINE Jérusalem Caïffa, Jaffa

GREECE Rhodes

ASIE MINORE Smyrne, Sogdia, Scaldanovia, Adalia

Constantinople

GALATA Buyuk Camondo Han, Téléphone Péra 390 et 391

STAMBOL Sultan Haman, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Offres et Demandes

A vendre grande et belle maison, son à deux entrées, située à Ortakoy, Tachinerdive avec 1/10 de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec deux bassins, portes et arbres fruitiers.

S'adresse à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléphone Péra 721.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

créé que j'irais aux eaux de Bad Elster, en Bavière. C'est dans la montagne, à un quart d'heure, en voiture, de la frontière autrichienne. Si je m'échappais de Charybde, je tomberais en Scylla !

Le pays est agreste, et mériterait d'attirer la clientèle cosmopolite. Mais sa renommée, purement allemande, rassurait d'avance mes geôliers. Personne n'irait me chercher dans ce modeste Wiesbaden bavarois. Et si, d'aventure, mon défenseur surgissait, il trouverait les avenues garnies.

De fait, l'hôtel où je descendis avec ma suite de policiers et de policières fut immédiatement entouré, selon les règles de l'art, d'un cordon de sentinelles et de surveillants.

Quiconque d'inhabitué, d'inconnu, approchait, était suivi, observé et prompt